

La question

Exigences accrues pour les personnes en formation ?

Enquête : **Lucia Probst** et **Luca Dorsa**, Communication IFFP

Que ce soit dans les systèmes automatiques, les soins, le carrelage ou d'autres branches, est-ce que les jeunes professionnel-le-s d'aujourd'hui doivent avoir davantage de compétences qu'il y a quelques années ? Et si oui, qu'est-ce qui les met particulièrement à l'épreuve ? Sept expert-e-s évaluant les performances des participant-e-s aux championnats des métiers nous donnent leur opinion sur le phénomène de l'upskilling dans leur profession.



« À mon avis, les exigences envers les assistant-e-s en soins et santé communautaire (ASSC) sont depuis longtemps élevées et diverses. Les compétences interpersonnelles sont tout aussi recherchées que les aptitudes pratiques et les connaissances techniques. En effet, un-e ASSC doit faire preuve de sensibilité dans la communication avec une personne malade physiquement ou psychologiquement. Par ailleurs, on doit également

savoir faire fonctionner un glycomètre, par exemple, ou procéder à un prélèvement sanguin de manière professionnelle. Selon le champ professionnel, des connaissances spécialisées sont également requises, il faut des aptitudes et des capacités différentes dans un service pour personnes démentes ou dans une maternité. Aujourd'hui, de nombreuses portes s'ouvrent aux ASSC. »

Sabina Decurtins, experte en soins infirmiers et responsable Formation à l'hôpital Zollikerberg ainsi qu'experte SwissSkills/cheffe experte WorldSkills pour ASSC



« Les exigences imposées à la profession il y a une dizaine d'années ont changé de sorte qu'aujourd'hui, les personnes en formation doivent posséder de nouvelles compétences. Concrètement, le marché exige la pose de carreaux toujours plus grands, pour une question d'esthétique mais aussi de confort : les joints ainsi réduits sont moins difficiles à nettoyer. Pour nous professionnel-le-s, cela signifie utiliser plus de machines que par le

passé et connaître des méthodes de travail supplémentaires. En effet, la pose de carreaux très minces et de grande dimension nécessite une plus grande compétence tant en termes d'outils de travail que de savoir-faire artisanal. »

Davide Donati, chef carreleur chez Bazzi Piastrelle SA à Losone et expert SwissSkills/WorldSkills pour carreleurs et carreuses



« Dans le secteur de l'industrie et de l'automatisation, les installations intègrent toujours plus de nouvelles technologies et évoluent avec l'innovation telle que la numérisation et Industrie 4.0. Les apprentis de la branche MEM doivent répondre à ces exigences tout en conservant des compétences de bases pour continuer à intervenir sur des systèmes techniques conventionnels. Le champ d'application des apprentis automaticiens à la fin de

l'apprentissage est plus vaste et devient un défi pour offrir une formation complète. Les compétences sociales et organisationnelles ont de plus en plus d'importance et sont exigées par les entreprises pour répondre à l'économie compétitive. »

Nicolas Godel, Head of Festo Didactic Suisse chez Festo SA et chef expert SwissSkills/WorldSkills pour les automaticiennes et automaticiens

Le champ d'application des apprentis automaticiens à la fin de



« Nous attendons de plus en plus de capacité d'action en réseau et axée sur des solutions de la part des personnes en formation dans l'horticulture et le paysagisme. Dans notre top-entreprise formatrice, elles sont intégrées dans les processus de travail complexes dès le premier jour et encouragées à travailler de manière autonome. Le taux d'erreur est certes plus élevé au début, mais les apprenti-e-s deviennent rapidement de véritables spécialistes. Les cours interentreprises et les pro-

cédures de qualification s'appuient également sur le travail par projet et favorisent les compétences de l'apprentissage par la découverte. Je constate que la majorité de nos jeunes de la génération Z ont déjà acquis toutes ces compétences à l'école primaire et peuvent donc s'adapter rapidement aux exigences accrues. »

Simon Hugi, propriétaire de la société Kuster-Gärten à Wohlen BE et chef expert SwissSkills/WorldSkills pour paysagistes



« Les technologies et les matériaux innovants, de nouvelles réglementations et normes en nombre croissant, la transition énergétique (Stratégie énergétique 2050) et la protection du climat, ont une forte influence sur nos professions dans la technique du bâtiment. Alors que par le passé, les installations et le montage étaient souvent les seuls travaux effectués, nos apprenti-e-s et professionnel-le-s doivent ou peuvent de plus en plus penser aux nouvelles technologies telles que les énergies renouve-

lables ou les équipements techniques pour le traitement et la conservation de l'eau potable. Afin de répondre aux exigences croissantes, l'association professionnelle suisse a élevé de trois à quatre ans la durée de la formation initiale dans les domaines sanitaire, chauffage et ferblanterie pour le début de l'année 2020. »

Markus Niederer, chef de la branche Sanitaire à l'Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment suisse et expert SwissSkills/chef expert WorldSkills pour installateurs/installatrices sanitaires et en chauffage



« Dans notre branche, je constate des exigences croissantes en matière de traitement de matières premières nouvelles, mais aussi traditionnelles. Les anciennes recettes sont mises en œuvre avec de nouveaux ingrédients et méthodes. En outre, autrefois, on se nourrissait surtout pour se rassasier. Aujourd'hui, on porte un regard différent sur l'alimentation : les gens veulent toujours le produit le plus beau, le plus savoureux, mais aussi le plus sain. C'est un défi pour les professionnels de

la pâtisserie et surtout pour nos jeunes. Avec les techniques et les moyens dont nous disposons maintenant, nous nous sommes transformé-e-s encore plus en acrobates et artistes de la nourriture. Nous plions, cassons, tournons, cuisons, fondons et façonnons les matières premières pour en faire une œuvre d'art de bon goût. »

Vanessa Schnyder, boulangère-pâtissière-confiseuse à la Confiserie Roggwiler AG à St-Gall et experte SwissSkills/WorldSkills dans l'orientation pâtisserie-confiserie



« Dans notre métier, le travail en lui-même est resté similaire, mais les peintres en bâtiments doivent de plus en plus connaître les produits utilisés dans les détails. Il y a toujours plus de produits et de moyens d'applications différents. L'écologie a une plus grande importance qu'auparavant et la clientèle est devenue plus exigeante. Le métier est très varié et les méthodes de travail peuvent changer d'une entreprise à l'autre. Il faut

faire preuve de flexibilité et d'une bonne capacité d'adaptation. Un employeur attend d'un-e peintre en bâtiment formé-e qu'il/elle sache travailler avec autonomie. »

Viola Stillhard Krasniqi, propriétaire de SK Peinture à Sonvilier et experte SwissSkills/WorldSkills pour peintres décorateurs/décoratrices